

VIII

Bagues

La bague d'Arnold est unique. Lui-même ne sait d'où elle vient. C'est un don qu'on lui a fait il y a si longtemps qu'il ne veut se rappeler le précédent propriétaire.

Bague à tiroirs s'il en est, elle offre de prime abord une surface plane d'onyx. En regardant attentivement on s'y reflète comme dans la nuit grise du miroir matinal. Puis l'eau du présent se ride et apparaissent tour à tour des écuyers, des tigres et une ballerine. En changeant de doigt les visions passent à un autre registre. Au pouce gauche vous verrez l'Himalaya s'entre-ouvrir sur des terribles secrets et à l'auriculaire droit s'offre la cellule vide d'Omar.

L'index bagué montre une kyrielle de scènes licencieuses. Exposée à la lumière d'un feu de tamaris vous suivrez une caravane de sel.

Dans la nuit la surface plane ondule et surgissent les poissons des abysses, les monstres de l'avant-sommeil. N'ayez crainte elle émet le crissement fanatique d'une cigale lorsque vous dormez.

